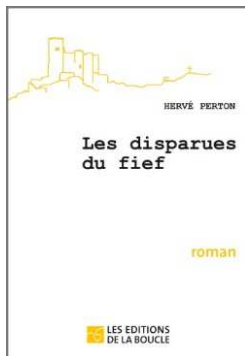


Hervé PERTON, *Les Disparues du fief*, Besançon, Les éditions de la Boucle, 2009, 253 p., 14 € [n° 4].



Thriller moyenâgeux en Franche-Comté.

« Un silence hivernal flottait dans la forêt et Guillaume se sentait bien dans cet univers humide et capricieux. Il se disait que les disparues devaient se trouver quelque part par là, dans ce décor sauvage, perdues dans une nature hostile que peu d'homme savaient comprendre... »

Le contexte est tracé. Nous sommes en 1297, dans le bois de Montrond. Des jeunes filles disparaissent, d'autres sont retrouvées blessées à mort. Avec l'aide de ses camarades forestiers des Essarts et d'un religieux chirurgien à la maladrerie, le charretier Guillaume Le Chantre va tenter d'éclaircir cette douloureuse énigme.

Le style est agréable, adapté à l'époque en cause, le suspense total.

L'auteur, Hervé Perton, qui propose là son premier ouvrage, a su faire revivre cette période du Moyen Âge dans l'univers paysan de Montrond où se côtoient bûcherons, tonneliers, potiers, taverniers, forgerons, charbonniers... Il nous entraîne dans les demeures de ce petit monde rural pour partager les joies, les colères, les amours, les craintes de ces êtres vulnérables encore soumis au bon vouloir du châtelain et de ses sbires.

Avec lui, le lecteur va suivre le percepteur chargé de l'encaissement des redevances seigneuriales, souffrir avec le charretier obligé de guider son cheval de jour comme de nuit sur les sentiers gelés, découvrir Viviane, la potière, dont l'existence se résume dans la boue qu'elle travaille et qui l'entoure... Et bien d'autres encore.

Polar inspiré d'une légende locale, Hervé Perton dédie son roman aux « Castelmontois d'origine ou d'adoption, passionnés par la richesse culturelle et historique de leur village ».

*Annette Vial*